european voice teachers association

AFPCTUELLES

bulletin de l'association française des professeurs de chant pour l'étude et la recherche

Décembre 2010, N° 11

Mosaïques niçoises

Compte-rendus et impressions …
sur les Journées Pédagogiques 2010 de l'AFPC à Nice
(du 27 au 29 octobre 2010)

Les journées du patrimoine vocal: transmissions et avenirs

Comme promis, voici un petit compte-rendu personnel de ces trois journées organisées par l'association.
Tout d'abord, j'ai été très heureuse à cette occasion de croiser des amis que je n'avais pas vu depuis longtemps.
J'ai été vraiment impressionnée par le professionnalisme de l'organisation.
Tout le monde a été très bien encadré et renseigné malgré les changements de dernière minute indépendants de votre volonté.
Tout au long de ces trois jours, l'association a démontré un souci de tenir les enseignants informés des nouvelles avancées dans des matières intimement reliées au chant comme la phoniatrie, la kinésithérapie, la déclamation, etc.
Elle manifeste ainsi une envie de considérer l'enseignement du chant comme une matière en constante évolution alors qu'elle pourrait simplement se complaire dans la seule transmission des savoirs acquis depuis des décennies.
Il y avait à la fois Michel Sénéchal, grand artiste et détenteur d'une certaine tradition du chant français (dans le très bon sens du terme) et Blandine Calais Germain ou Benoît Amy de la Bretèque qui introduisent un nouvel éclairage sur l'enseignement du chant, apportant des réponses physiologiques à des problèmes concrets auxquels les enseignants peuvent être confrontés ; enfin, Michel Vershaeve qui venait nous démontrer à quel point il est important de connaître les règles de fonctionnement du chant à l'époque baroque pour pouvoir en transmettre la saveur.
Résidant à Nice et ayant d'autres obligations, je n'ai pu assister qu'aux ateliers suivants :

-Benoît Amy de la Bretèque : j'avais déjà lu les ouvrages de ce thérapeute singulier et ils m'avaient passionnée. J'aime beaucoup sa recherche de la souplesse et de la détente à l'inspiration et son idée de ne pas privilégier le but au détriment du chemin. Le cerveau enregistre tout et le moindre geste de travers sera mémorisé ; d'où l'intérêt d'être très attentif à la qualité et à l'équilibre du geste plutôt que de faire et refaire avec volontarisme.
En même temps, Benoît Amy de La Bretèque nous a démontré combien le corps humain et donc le chanteur ont une faculté d'adaptation extraordinaire, en citant l'exemple de cette grande chanteuse qui menait une carrière internationale avec deux petits nodules sur les cordes vocales…

-Blandine Calais Germain : *L'appoggio*
J'ai trouvé cette conférence tout à fait passionnante. Tout d'abord parce que Blandine Calais Germain est une merveilleuse pédagogue qui sait rendre très claires des questions assez complexes. Ensuite parce que *l'appui* me semble la seule chose artificielle (non naturelle) du chant et que c'est par là même une des choses les plus difficiles à faire comprendre à un élève.

-Robert Expert : *les passages*
Exposé très intéressant et très vivant, avec

exemples vocaux à l'appui, de ce que sont les différents registres. Des extraits passionnants d'interview de grandes chanteuses, comme celle de Giulietta Simionato, nous ont démontré que beaucoup de chanteurs professionnels n'ont pas conscience des changements de registres qui s'effectuent chez eux de façon innée.
Malheureusement, en tant que pédagogues, nous avons parfois des élèves qui n'ont pas cette chance et à qui il faut pourvoir expliquer ce qui se passe et comment exercer une sorte de « fondu enchaîné » entre le **mécanisme 1** (dit voix de poitrine) et le **mécanisme 2** (dit voix de tête).
Une fois de plus, la dialogue chercheur (Nathalie Heinrich) /chanteur-pédagogue (Robert Expert) était très intéressant et stimulant.

-Michael Vershaeve :
Ayant fait une grande partie de ma carrière dans le répertoire baroque et enseignant ce style au CRR de Nice, je connaissais les travaux de Michel Vershaeve, mais je ne l'avais jamais vu en atelier. Vraiment merci de l'avoir fait venir.
Comme l'a expliqué Michel, la musique baroque a un mode de fonctionnement radicalement différent de la musique romantique, si bien que, si l'on ne connaît pas les spécificités stylistiques de ce répertoire, on peut facilement en rendre l'interprétation ennuyeuse et sans saveur et laisser un élève passer à côté de toutes les beautés de la musique baroque.
Ceci est dommage car il s'agit tout de même d'un siècle et demi de musique comprenant des noms comme Monteverdi, Lully, Rameau, Purcell, Bach, Rameau ou Haendel, qui sont parmi les plus grands compositeurs de notre histoire.

-André Peyrègne : *les liens entre Nice et l'Art Lyrique*
Là c'est la niçoise qui a été intéressée, évidemment… C'est toujours émouvant de savoir que de grandes œuvres ont été composées près de chez nous… C'était sympathique aussi de rencontrer le directeur de l'établissement qui nous accueillait.

Bref. J'aurais voulu pouvoir assister aux autres ateliers que j'ai manqués.
Dans l'avenir, j'aimerais beaucoup entendre à nouveau Benoît Amy de la Bretèque sur des questions plus concrètes et des solutions pratiques liées à l'enseignement de la voix, toujours en relation avec la physiologie.
J'aurais voulu connaître aussi les exercices que Blandine Calais Germain a mis au point pour lutter contre le reflux gastrique (fléau bien connu des chanteurs et très handicapant).
Un atelier consacré à la technique de chant adapté au répertoire de la variété m'intéresserait également. On a parlé du « belting » par exemple. J'aimerais bien approfondir ce genre de questions.
Un atelier d'improvisation lié à la musique baroque pourrait être intéressant (comment aider un élève à réaliser un *da capo*).
Avec quelqu'un comme Jérôme Corréas (directeur de l'ensemble *Les Paladins* et ancien chanteur) par exemple. Etc .

Merci à tous les organisateurs de ces journées

Claire Brua

Éducation et culture
Éducation et formation tout au long de la vie
LEONARDO DA VINCI

Appel à candidature Leo 2

Vous avez pu découvrir dans notre Journal que l'AFPC a obtenu une nouvelle subvention européenne, dite « Leo 2 ». Depuis la parution du Journal, d'autres pays se sont joint à nous. Nous sommes désormais neuf partenaires : l'EVTA, l'Allemagne, l'Autriche, la Croatie, la Finlande, la France, l'Italie, la Pologne et la Slovénie.

Voici le calendrier provisoire des événements sur la période de la subvention (2010-2012) :
1) **Du 28 au 30 janvier 2011**: Weekend sur le développement des sites web à Hambourg.
2) **Du 20 au 26 février 2011**: Semaine pédagogique en Slovénie : « Digital Resources: Stepping Stones or Pitfalls in Vocal Pedagogy ? »
3) **29 et 30 août 2011**: Formation en partenariat avec Pevoc : « Digital Resources in Vocal Pedagogy », avec présentation des résultats pendant le congrès Pevoc, (du 31 août au 3 septembre) à Marseille. http://www.pevoc.org/pevoc9.php
4) **Du 23 au 26 février 2012:** Weekend pédagogique à Vienne, Autriche : « Digital Resources: Enriching Tools in Vocal Pedagogy for Children and Teens »
5) **Du 12 au 15 avril 2012**: Eurovox à Munich (YPP)
6) **Début juin 2012:** « Digital Resources in the teaching studio » à Helsinki

Si vous êtes intéressé pour participer à ces activités à l'étranger, veuillez contacter Claudia Phillips : phillips.claudia@wanadoo.fr en précisant vos motivations et disponibilités.

Mosaïques niçoises : la parole aux organisatrices du congrès

Quelques lignes pour vous raconter un peu nos préparatifs pour la rencontre AFPC de Nice!

Tout d 'abord , souligner que nous ne nous connaissions somme toute que superficiellement , que nos âges , nos tempéraments , et les structures dans lesquelles nos enseignons étaient très différentes , et que ces différences se sont avéré être d 'énormes et réelles richesses!
Alliées à un respect et une écoute mutuelle,nous avons partagé le même sens de l 'engagement et des responsabilités ; cela nous a permis de répartir les tâches , d 'étudier et de solutionner les difficultés , avec courtoisie et humour...! Piments indispensables, à la préparation quelquefois stressante , d' une telle entreprise! Cela nous a permis aussi de mesurer l 'énergie que déploie depuis de nombreuses années, l 'équipe du bureau ,(Claudia Phillips, Anne Constantin, Ariane Ravier, Paolo Zedda, etc…) et de saluer à cette occasion leur évidente efficacité .!
Mais j 'insiste sur le fait que de travailler à plusieurs , de conjuguer nos complémentarités nous a aidées dans cette préparation , d 'autant que l 'éloignement géographique était un écueil de plus à surmonter. Expérience au final, en tous points positive, et j 'incite chacun à s 'impliquer davantage à l'AFPC , car ce qui aboutit au partage des connaissances est stimulant pour soi , pour nos enseignements et pour nos étudiants!

"L inconscience est, parait -il, le degré extrême du courage"... Je reconnais sans doute en avoir eu une dose, lorsqu'à Dijon , au congrès si bien mené par Roslyne Allouche , je me suis proposée, mais c 'est sans regrets! Et du fond du coeur je remercie encore Iane et Nelly pour leur précieuse collaboration!

Catherine Decaen

N'ayant pas assisté à la 2ème partie de **l'atelier chanson de Catherine Gosse,** car occupée ailleurs dans l'organisation du congrès, je peux donner mon ressenti uniquement sur ce que j'ai vécu...
Tout d'abord, je voudrais insister sur la façon profondément humaine et délicate d'amener des personnes qui ne se connaissent pas à entrer dans l'univers des autres.
Cela implique de la douceur, une certaine lenteur dans les gestes et la parole, de la grâce dans les mouvements et toujours des demandes claires, précises, respectueuses de chacun : les participants apprennent ainsi a poser un regard sur eux-mêmes et à le qualifier par des mots : poésie, humour, imaginaire, qu'importe!
Il faut en même temps ne pas s'y attarder et prendre soin d'écouter les autres,ne rien oublier de ce qui a été dit. Des gestes viennent compliquer l'exercice. Etre de plus en plus « aux aguets », sans oublier d'être aussi dans l'action ; être concentré à nouveau, mais en ouverture sur ce qui nous entoure dans cet exercice qui fait appel à la confiance, à se laisser guider par une main amie, les yeux fermés, en restant seul ensuite, avec pour guide une voix à peine perceptible, dans un univers d'autres voix perturbantes et fluctuantes... Catherine Gosse sait où elle veut nous emmener : elle installe la *confiance en soi* , mais aussi entre les membres du groupe, pour permettre à chacun de laisser libre cours a la créativité.
L'écriture de chansons pourra alors commencer. Remarquable prestation !

Nelly Nuns

*Heureuse découverte de trouver pour cette intervention (**le viellissement de la voix**) , un médecin ORL entouré d' un chanteur expérimenté et d 'une orthophoniste! Remercions **Pierre-Olivier Védrine** de cette initiative, qui nous a d 'emblée mis en confiance. Science et technique réunies dans le souci d 'être à notre écoute, ont été corroborées par la présence amicale de Michel Trempont, chanteur exemplaire , qui par sa longue carrière nous donne un témoignage probant. Nous avons pu, dans un climat de libre échange confronter les avis de chacun et poser nos questions; En conclusion , il n y a pas de panacée; l 'équipe médicale et technique associées , nous propose des solutions certes, mais il reste à chacun de faire ses choix médicaux et musicaux: à l 'éclairage des propos de Michel Trempont , nous retiendrons ces valeurs fondamentales ;connaissance de soi , lucidité, discipline et entrainement harmonieux, sagesse dans le choix des répertoires , respect des enseignements et surtout respect de soi-même!*

Catherine Decaen

L'atelier de Benoît Amy de la Bretèque

Santé vocale : Problèmes vocaux des chanteurs

par Régine Orlik

Médecin phoniatre, Benoît Amy de la Bretèque est bien connu des chanteurs et professeurs de chant, entre autres par deux de ses ouvrages : « A l'origine du son : le souffle » et « L'équilibre et le rayonnement de la voix ».

Dans un premier temps, B. Amy de la Bretèque nous a rappelé que lors du traitement des problèmes vocaux des chanteurs, il est parfois difficile de distinguer entre des problèmes relevant d'une pathologie (dysodie) et ceux, non pathologiques, dus à des problèmes d'apprentissage. En effet, les signes sont souvent du même ordre dans les deux cas :
- signes acoustiques, concernant la hauteur, le timbre, l'intensité du son ou le vibrato
- signes proprioceptifs.

En ce qui concerne les *signes concernant la hauteur*, on peut relever les suivants :
- le son est trop haut ou trop bas
- la tessiture est amputée
- le son est instable sur l'attaque ou dans la tenue, selon la nuance
- le chant est « faux »

A noter que les problèmes d'audition sont rarement à l'origine des problèmes de justesse, sauf dans le cas de surdité avec distorsion.

Pour les *signes concernant le timbre*, il ne faut pas oublier de se poser la question s'ils ne sont pas voulus, en fonction du style de chant pratiqué :
- il y a de l'air dans la voix
- la voix est éraillée (le son est irrégulier), ou anormalement rauque
- il y a des difficultés d'attaque sur toute, ou une Partie, de la tessiture, de façon permanente ou intermittente
- le son est nasal.

En ce qui concerne des *signes concernant l'intensité*, on peut noter le fait que le son sort uniquement fort, ou que le son a perdu son intensité habituelle.

Les *signes concernant le vibrato* sont les suivants :
- le vibrato est excessif, soit trop rapide (chevrotement), soit trop ample
- le vibrato est ralenti et instable
- le vibrato est désespérément absent

Un vibrato « normal » est de 5 à 8 cycles par seconde, et il concerne l'intensité et la hauteur. Il est dû à l'antagonisme entre le muscle vocal et des tenseurs des cordes vocales qui « oscillent» autour de l'équilibre. Habituellement considéré comme le signe d'une voix « libre », il présente les avantages suivants :
- les muscles ne travaillent pas de manière permanente avec la même force, ce qui les fatigue moins
- la sonie du son semble plus intense à l'auditeur
- Il fait ressortir le soliste par rapport à une masse (chœur ou orchestre)

Les *signes proprioceptifs* de problèmes vocaux sont les suivants :
- manque de souffle
- survenue fréquente de « graillons »
- sensation de forçage
- fatigabilité
- paresthésies plus ou moins douloureuses

On trouve aussi des *signes concernant la tenue du souffle :*
- les phrases ne sont pas tenues jusqu'au bout
- la prise d'air est bruyante

Une consultation chez le phoniatre est conseillée quand les troubles sont permanents ou récurrents, et en cas d'échec d'une pédagogie normalement conduite.
Le bilan phoniatrique comporte l'examen du larynx, de la sphère ORL et une analyse du geste vocal. Si une lésion est détectée, il faut se poser la question si la lésion visible est véritablement responsable des signes – il y a des chanteurs qui chantent très bien avec certaines anomalies physiologiques !

M. Amy de la Bretèque attire notre attention sur un problème vocal peu connu mais assez fréquent : c'est la « dystonie de fonction » ou « dysodie spasmodique », qui survient parfois chez des personnes ayant beaucoup chanté, mais avec un larynx tout à fait normal. Il s'agit d'un trouble neurologique dans la commande du geste laryngé, dans lequel la personne ne contrôle plus

la fonction musculaire, le son est très instable, avec des ruptures sonores incontrôlables.
Cette pathologie est très difficile à vivre pour la personne, et très difficile à traiter, en effet il faut en quelque sorte « reprogrammer » tout le geste vocal.
Par ailleurs, M. Amy de la Bretèque pense que l'importance du reflux gastro-œsophagien est souvent surévaluée quant à sa responsabilité dans certains troubles vocaux.

Pour finir, M. Amy de la Bretèque évoque l'emploi de la paille dans les exercices de rééducation qu'il propose à ses patients.
Nous aurions aimé les expérimenter avec lui, mais le temps nous a manqué… mais peut-être serait-ce une bonne idée pour un prochain congrès de demander à M. Amy de la Bretèque un atelier pratique sur son approche passionnante ?

Régine Orlik

Compte-rendu sur le module d'Aude Van Hyfte

Le directeur du département des musiques actuelles du CRR de Nice, a permis pour cette occasion, qu'un groupe de ses élèves participe au module : un bassiste, un guitariste, un batteur, une chanteuse et lui même au clavier.
Ils nous ont interprété 2 morceaux.
Aude Van Hyfte, a très vite instauré un cadre.
Nous étions spectateurs de son cours de coaching vocal.
Elle s'est occupée, dans un premier lieu, de la **posture** de la chanteuse.

À l'aide d'une grande connaissance du corps, elle n'a pas hésité un seul instant à toucher l'artiste et à utiliser des images.
Personnellement je l'ai trouvé parfois un peu « rentre dedans » (Ex : pour qu'elle se reconnecte avec le sol : *t'es un éléphant avec un gros cul!*).
Quant à sa façon d'aborder le toucher, j'ai trouvé qu'elle était très « envahissante ».
Mais au delà de cela, ses directives étaient claires et efficaces.

Elle a également fait travailler l'improvisation.
Là encore, elle lui a donné des exemples vocaux et des indications précises.

Ex :
- **faire des propositions rythmiques**
- **percussives**
- **ne pas hésiter à rester sur une note (en jouant avec le crescendo/decrescendo)**
- **faire le tri dans les propositions**
- **prendre le temps d'une idée et la mener jusqu'au bout, ne pas hésiter à la répéter…**

L'artiste s'est vraiment libérée sur cette portion du travail.
Sur le second morceau, elle a abordé la technique des **voix saturées**.
J'ai beaucoup aimé son approche que j'ai trouvé très claire, elle a montré l'exemple avec une maîtrise remarquable et a donné de véritables outils de travail à la chanteuse.
J'ai beaucoup apprécié cet atelier. Aude a parfaitement maîtrisé son temps, ce qui nous a permis de poser des questions avant la fin.
Elle est énergique, et ne se laisse pas envahir par le groupe. On ne s'ennuie pas un seul instant et on repart avec plein d'idées dans nos paniers.

Marlène Schaff

Me voilà, je m'appelle Manon Siccardi!

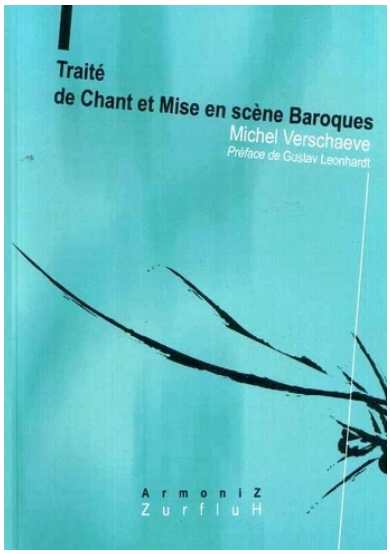
Suite a un message de Catherine Decaen, je vous adresse mes impressions.
Pour ce qui est de ma participation a l'atelier de musique actuelles, j'ai trouvé cela très instructif ; certes très différent des méthodes auxquelles je suis habituée, mais pas pour autant inefficaces.
Cela m'a également permis de pointer mes faiblesses et de m'exposer au jugement d'un autre professeur.
En ce qui concerne l'atelier sur l'éloquence du geste, j'ai pu découvrir l'importance de ce dernier autour de la musique baroque et de toute les musique d'ailleurs, ainsi que la facilité qu'il amène dans le chant de la personne qui l'emploie ; et tout ça dans une ambiance très détendue et agréable. Cet atelier m'a vraiment beaucoup aidé et bizarrement, malgré des gestes très réglementés, il a libéré mon chant.
Encore merci pour ce moment. Voilà, j'espère que ça vous suffira.
Merci encore de m'avoir fait participer. Au plaisir de vous revoir.

Manon Siccardi

Mosaïques niçoises :

"Portes et fenêtres "

Troisième jour du congrès, fin d'après-midi… : promenés entre *impro, ostéo, physio, musik et zikzac*, nous voici d'un coup de baguette, transportés à la cour de Louis XIV!



Michel Verschaeve, détendu, chaleureux et amusant, ouvre de nombreuses portes sur la gestique baroque ("rhétorique gestuelle"), sur l'ornementation, les inégalités, l'usage du vibrato, la déclamation et l'accent du français au XVII° siècle.
Un discours truffé de citations!
"Il ne suffit pas de peindre par des sons, il faut aussi peindre par des gestes",
"Le geste dessine… et la voix colore",
"La main gauche conspire avec la droite..."
Et voici Nicolas, élève de la classe de Catherine Decaen au CRR de Nice, qui entre sur scène, selon un code bien établi, soulignant de son geste, son verbe chantant de nasalité, rebondissant sur des finales oubliées!
Tout cela ressemble à un cours de chant comme on les aime :
où la musique et son style, le théâtre, la personne/interprète et le chant, ne font qu'un!
Nicolas fait ainsi "Acte de Chanter", assumant ainsi son rôle d'interprète, mais sans oublier, bien sûr, de "jouer à jouer"!
Nous nous sommes ensuite quittés " - La bouche entrouverte et les lèvres un peu humides des vapeurs du coeur.- " Merci Michel pour cette belle fenêtre!

Agnès Brosset

Quelques lignes pour vous communiquer mes sentiments après cette
3ème représentation de "Ta Bouche".

Je viens d'un monde musical classique, étant clarinettiste professionnel à la base. Et quel bonheur de participer à ce beau projet, malgré mon statut de "petit" chanteur quasi débutant!
Certes j'ai eu souvent l'impression d'un jeune nageur « balbutiant » sa brasse, espérant avant tout rejoindre l'autre rive sans se noyer, mais une fois cette appréhension passée, une fois les codes du genre un tant soit peu maîtrisés, quelle formidable impression de liberté sur scène!

J'ai passé des années à apprendre mon métier "d'artisan d'art", en essayant d'être le plus fidèle passeur des oeuvres que j'interprétais, en utilisant la clarinette comme un outil, comme un moyen d'arriver à la musique.
Ici la rigueur dans le travail est la même, l'idée d'orfèvrerie musicale (et « scénique », du coup !) est également présente, mais c'est tout le corps qui participe, en rajoutant le texte, l'humour, la mise en scène, ce droit de se servir de l'Ego comme d'une force, et non comme quelque chose qu'il faut parfois savoir gommer...
Tout ceci amène à une jubilation que je n'avais que rarement ressentie dans ma carrière.
Nous avons eu la chance immense d'être les cerises posées sur un magnifique gâteau confectionné par un génial metteur en scène, une fantastique professeur de chant qui a été notre « mère » à tous et un arrangeur formidable. Tout ceci m'a réouvert l'appétit! Musicalement votre.

Hervé Conil

(chanteur du spectacle « Ta Bouche »)

Mosaïques niçoises : « dulcis in fundo »…

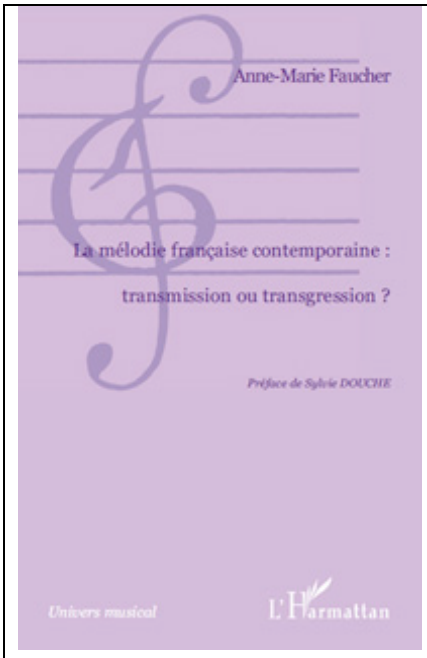
La fin d'un Congrés : impressions fugitives.

Nouvelle adhérente, j'ai re-découvert après plusieurs années d'absence l'AFPC.
La diversité des ateliers proposés et la qualité des intervenants m'ont séduite lors de ce congrès.
En effet, il est toujours difficile pour un participant de trouver un équilibre entre être" récepteur "ou "acteur " et le programme des journées comportait ces deux aspects.
Plusieurs facettes de notre métier ont été abordées :
nous avons été mis, tour à tour, en situation d'interprète, avec les ateliers d'improvisation, avec "La Gosse" et Eric Tremolières nous plongeant dans … la question de la création.
Puis, nous nous sommes retrouvés en situation de pédagogues qui s'interrogent sur la transmission d'un style, avec les ateliers de Michel Sénéchal, pour le chant français, de Michel Verschaeve pour l'éloquence du geste dans la musique baroque, d'Aude Van Hyfte et Fred Luzignant pour la voix chantée et les musiques actuelle. Enfin, dans celle du chercheur, avec Blandine Calais-germain pour la respiration, avec Benoit Amy de la Bretèque pour les pathologies de la voix chantée, avec Mathilde Vallaeys diplomée en osthéopathie sur le lien entre morphologie et tessitures, avec le medecin ORL Pierre-Olivier Védrine sur le lien de la voix chantée et l'âge, avec Nathalie Henrich, Sylvain Lamesch et Robert Expert sur la voix chantée et l'acoustique.
C'est le directeur du Conservatoire de Nice, André Peyregne qui a conclu par une brillante intervention pleine de passion : une allocution sur" Nice et l'art lyrique" . Il a mis en valeur les compositeurs français et russes, ayant vécu et composé à Nice, avec quelques anecdotes sur des caprices de ténors et de divas du début du siècle; puis il a présenté le "quartier des musiciens" mais aussi les lieux accueillant des opérettes ou des opéras, comme les Casinos détruits pendant la guerre, autrefois construits sur la place Masséna et sur la mer ou encore l'Opéra, le théâtre de verdure, jusqu'aux constructions récentes que sont l'Auditorium du Conservatoire et L'Acropolis .
Que retenir de ces trois jours ? Des rencontres avec des collègues venus de diverses régions,la découverte de personnalités, la vision renouvelée de la diversité des approches de notre métier d'enseignants du Chant. Je laisserai le mot de la fin à André Peyregne :

"Le chant vient du coeur et c'est cela que nous devons écouter".

Isabelle Gioanni

professeur de Chant au CRR de NICE.



Vient de paraître

Anne-Marie Faucher

La mélodie française contemporaine : transmission ou transgression ?

(préface par Sylvie Douche). « Univers musical », L'Harmattan, Paris 2010 [326 p. - 29 €]

La mélodie française, dont l'âge d'or se situe dans la deuxième partie du XIX^{e} siècle, fascine toujours les interprètes autant qu'un fidèle public. (…) Parmi les nombreuses œuvres vocales solistes contemporaines, peu se revendiquent comme des mélodies. Leur diversité d'expression les apparente plutôt aux genres du Lied, de la cantate, voire du théâtre musical. (…) En quoi ces œuvres s'apparentent-elles au genre d'origine ? Prolongent-elles ou transgressent-elles l'esprit de la mélodie française ? À partir de ses entretiens avec les compositeurs, et du travail sur leurs écrits, l'auteur analyse les choix poétiques et les démarches musicales d'une sélection d'œuvres, et éclaire le genre de la mélodie française contemporaine.
Cet ouvrage s'adresse à un large public : musicologues, mélomanes, chanteurs, passionnés de poésie et de musique vocale.
La diversité des œuvres analysées témoigne de ce répertoire peu connu.

Anne-Marie Faucher, agrégée de musique et docteur en musicologie, vieille amie et adhérente de l'AFPC (elle participa activement aux débuts de l'opération Vaccaj 2000/Vocales 2000), est passionnée par la voix chantée et les relations musique/texte.
Elle a soutenu en 2003 une thèse sur « La mélodie française contemporaine : de l'ouverture aux mutations d'un genre ».

LE DICO FOU DE LA MUSIQUE
par André Peyregne
éditions Papier Libre-Musique, 16 €

"*André Peyrègne vous a concocté un dictionnaire loufoque instructif et facétieux des termes musicaux et de la musique en général. Illustré par Rémy Le Goistre, un ouvrage pour être drôle et décontracté, en première année de Conservatoire, dans une fosse d'orchestre, lors de soirées karaoké ou en écoutant le Stabat Mater. C'est dire s'ils ne se prennent pas au sérieux.*"

Qui est André Peyregne ?

Premier prix de conservatoire de piano, direction d'orchestre, licencié es-mathématiques, ***André Peyregne*** est directeur du conservatoire de Nice depuis 1981. Critique musical de « Nice-Matin » depuis 1968, il collabore au « Monde de la musique », à la « Lettre du musicien », à « France-Musique », aux trois premières chaînes de télévision.
Musicologue et conférencier, il se produit à travers la France. Il est spécialisé dans l'histoire de la musique de la Côte d'Azur. En tant que Chef d'orchestre, en France et à l'étranger, il a accompagné des solistes comme P.Amoyal, P. Fontanarosa, I. Gitlis, J.-P. Wallez, S. Grapelli, B. Rigutto, M. Rudy, G. Tacchino, P. Tortelier, A. Noras, G. Hoffmann, A. Marion et S. Stanciu, E. Vidal, A. Lagoya, M. Nordmann, etc.

ARIAM
ILE DE FRANCE

Rencontre organisée par l'Ariam
en partenariat avec l'Afpc
Les TICE dans l'enseignement du chant
Atouts et limites

afpc

Jeudi 27 Janvier 2011 de 10h00 à 17h00
Paris : Carrefour numérique de la Cité des sciences et de l'industrie
http://www.universcience.fr/fr/carrefour-numerique/
Vendredi 28 janvier 2011 de 9h30 à 17h
Dôle: Conservatoire à rayonnement départemental

Avec
(sous réserve de modification)
Allan Wright, professeur de chant et coach vocal
Prof. Norma Enns, enseignante à l'Université de Musique et de Théâtre de Hanovre et présidente de l'EVTA (European Voice Teachers Association)
Frédérique Brun, chanteuse et professeur de chant, membre de l'AFPC
Arnaud Vernet, chanteur, compositeur, membre de l'AFPC
Michel Grillo-Hart, professeur de chant, membre de l'AFPC
Claudia Phillips, chanteuse, formatrice au Studio desVariétés et présidente de l'AFPC
Alexandre Grandé, chef d'orchestre et de chœur, coordination

La question de l'utilisation des TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement), sans être totalement nouvelle, interpelle aujourd'hui de nombreux responsables de structures et pédagogues. Le développement exponentiel des ressources Internet, l'équipement personnel qui tend à se généraliser (surtout chez les jeunes générations profitant d'un rapport coûts/possibilités de plus en plus performant), l'apparition de nouveaux types de plate-formes et interfaces homme/machine, sont autant de paramètres qui nous engagent à une réflexion sur l'articulation de ces moyens avec nos pratiques pédagogiques et musicales.

Ainsi, après une première vague d'outils plus ou moins opérationnels dans ce domaine (CD-ROM, logiciels dédiés à la pédagogie) qui ont parfois généré quelques déceptions, il semble que de nouvelles approches plus ouvertes et souples permettent de reconsidérer la place du pédagogue ainsi que l'articulation des contenus pédagogiques et musicaux.

- Qu'est-ce qui peut relever de l'auto-apprentissage pour les pratiques musicales et quelle place nouvelle occupe le pédagogue dans ce genre de dispositif ?
- Quelles sont les pratiques actuelles des pédagogues et quels types de moyens sont utilisés ?
- Quelle place pour les ressources documentaires disponibles sur Internet dans un cours d'instrument ou de formation musicale ?
- Comment Internet peut devenir un espace permanent d'échange entre les professeurs, les élèves, les services administratifs d'un conservatoire ou d'une association ?

Quelles formations et conseils peuvent être mis en place pour favoriser le bon usage de ces technologies ?

Informations pratiques

Objectifs :
Cette journée a pour but d'apporter un éclairage sur les expériences d'utilisation et les possibilités des TICE dans un domaine qui reste a priori dans la tradition d'un enseignement classique : l'enseignement du chant. Sans donner de recettes miracles et sans parler d'une possible révolution dans ce domaine, nous proposons un débat entre professionnels tout en restant le plus objectif possible.
• Panorama « critique » des logiciels utilisables pour l'enseignement du chant
• Démonstration d'outils scientifiques de visualisation du son au service des cours du chant
• Présentation de plusieurs expériences pédagogiques utilisant les ressources numériques (logiciels, ressources web...)

Public :
élu, directeur et professeur de conservatoire, de structure associative (MJC, Centre d'animation...), responsable de service territorial, professeurs de chant

Inscriptions : Entrée libre sur réservation avant le jeudi 20 janvier 2011
Appeler Alexandre Grandé 01 42 85 45 33 ou Florence Bieret 01 42 85 45 45 35
ARIAM Ile-de-France - 9, rue La Bruyère - 75009 PARIS

Composition du bulletin : Paolo Zedda
© AFPC – 2010